



ASSEMBLEE GENERALE DE L'UFE

14 mars 2015

Discours du Président Gérard Pélisson

Mesdames, Messieurs

Notre Secrétaire Général Jean-Louis Mainguy, vous a fait un exposé fort documenté de notre activité durant l'année 2014 et je l'en remercie.

Comme à l'accoutumée, je souhaiterai évoquer la présence de l'UFE dans le monde et les points importants pour l'évolution de notre association.

Le Réseau

Notre présence demeure traditionnellement forte au Liban mais il

est à noter que le Maroc arrive en première place ex aequo grâce majoritairement à la poussée de la représentation d'Agadir.

En 3^e position la Suisse puis la Tunisie, l'Algérie, l'Espagne, les Emirats Arabes Unis, l'Arabie Saoudite, la Chine et le Sénégal.

Mais si nous comparons notre présence par rapport au nombre de Français inscrits dans les Consulats apparaissent également la République Démocratique du Congo, la Lituanie, le Koweït, dont nos membres représentent près de 10% de nos compatriotes inscrits au consulat, l'Arménie ou l'Indonésie. Je les remercie tous.

La visibilité de notre réseau est bien évidemment la force de notre association. Or nous constatons de grandes différences selon les zones géographiques et selon les pays.

Cette année, notre réseau a connu de forts remous dus aux élections des conseillers consulaires, de l'AFE et des sénatoriales. Le Siège a dû rappeler à l'ordre statutaire un certain nombre de représentations.

Je vais tenter de vous donner une idée de cette présence sur les 5 continents.

L'Afrique du Nord demeure la zone géographique leader avec une légère augmentation du nombre de membres.

Cette augmentation est essentiellement due à notre représentation d'Agadir, présidée par Jean –Claude Rozier, où le nombre de retraités continue d'affluer ainsi qu'à la représentation d'Alger, présidée par Blandine Donot, qui réunit un grand nombre de représentants d'entreprises et jouit d'une grande reconnaissance.

Le Proche et Moyen Orient arrivent en deuxième position en termes de présence de notre association avec bien sûr le Liban. Un grand merci à Jean Louis Mainguy qui vient de transmettre les rênes de la représentation à Graziella Nasnas à qui nous souhaitons autant de réussite qu'avec Jean-Louis ou la fondatrice de l'UFE Liban : Christiane Kammermann.

Notre présence en Afrique Francophone est à nouveau en légère baisse, conséquence très clairement, des événements qui secouent un certain nombre de pays.

Nous sommes présents dans la totalité des pays de la zone à l'exception du Burundi, le Rwanda et malheureusement de Djibouti.

Nos représentations phare sont le Sénégal présidé par Alain Floriet, le Gabon présidé par Norbert Chalon et la République Démocratique du Congo présidée par Samsi Dhanani.

En Côte d'Ivoire, une nouvelle présidente, Martine Ducoulombier vient d'être élue.

J'évoquerai maintenant la dernière zone où notre présence est importante, l'Asie- Pacifique.

Nous avons d'excellentes locomotives dans cette zone qui s'est beaucoup développée durant ces dernières années.

Je remercie tout particulièrement Alain-Pierre Mignon en Indonésie, et Michel Calvet à Bangkok mais également la Chine avec Thibaud Sarrazin Boeflung et en particulier Shangai avec Gilbert Mennetret.

Nous allons devoir reconstruire une UFE à Singapour. En effet, la présidente de ce qui, depuis des décennies, s'appelait l'AFS-UFE et qui était la représentation officielle de l'UFE a décidé unilatéralement de quitter le giron de l'UFE. Notre conseil d'administration s'est saisi de cette situation et en a tiré les conséquences. Nous comptons sur Ariane Nabarro pour que nous continuions à exister.

En **Amérique du Sud** et en **Amérique Centrale**, nous sommes présents dans la plupart des pays mais faiblement représentés.

En Europe Occidentale, qui représente 23 pays, l'UFE est présente partout à l'exception de l'Islande et de Malte.

Le contexte des pays de cette zone est évidemment différent des autres zones géographiques.

Je voudrais féliciter 2 représentations qui ont particulièrement progressé cette année.

Le Portugal qui attire désormais un grand nombre de Français grâce à sa fiscalité avantageuse. J'étais, il y a peu, à Lisbonne. Je remercie Françoise Conestabile ainsi que les initiateurs de cette représentation, Alain Valès et Elisabeth de Paiva, pour leur dynamisme et leur réussite.

Ensuite, Monaco où Jean Christophe Romanet a retrouvé avec plus de 400 membres les niveaux de 2005 lorsque Christophe Frassa en était président.

En Suisse, grâce à la persévérance de notre député Claudine Schmid, nous avons toujours plus de 1000 membres.

En Espagne, Francis Huss réunit sous sa bannière plus de 500 membres, je le remercie ainsi que Pierre Olivier Bousquet à Barcelone et Isabelle Betton en Andalousie.

La région de l'Europe de l'Est est quand à elle en légère baisse.

Une mention spéciale à Geoffrey Party qui développe l'UFE en Lituanie mais également en Finlande, Lettonie, Estonie et à Minsk.

Enfin quelques mots sur une zone majeure : **l'Amérique du Nord**.

Notre présence au Canada est pratiquement inexistante. Elle est également très faible aux Etats-Unis, à l'exception de San Francisco avec Laetitia de Mortillet qui succède à Thierry Gabadou et au fondateur de cette représentation, toujours très actif et membre de notre conseil, Jean-Claude Zambelli.

Je salue également Gérard Epelbaum à New York et Olivier Fontana à Seattle.

Je fonde de grands espoirs sur la Floride avec Xavier Capdevielle, avec Dominique Lemoine à Atlanta et avec Jean-François Bonneté à Houston.

Pour conclure ce Tour du monde, je ne voudrais pas oublier nos représentations en **France** qui aiment à se retrouver pour partager les expériences de leurs expatriations. Elles ont pour objectif d'aider et de renseigner les jeunes qui souhaitent s'expatrier et d'accompagner ceux qui ont besoin d'un soutien à leur retour et, je remercie Yann Le Provost, président de Paris-Ile de France, qui a la

mission d'harmoniser et de piloter l'action de nos représentations en France.

Après ce rapide panorama de notre association dans le monde, vous constaterez que nous disposons d'une forte marge possible de progression.

J'en viens donc très logiquement maintenant à un projet qui me paraît central et décisif pour l'avenir de l'UFE.

Vous connaissez en effet mon analyse de la situation en termes d'adhérents et d'audience. Nous devons impérativement passer à d'autres méthodes de fonctionnement car les temps ont changé.

Lors de notre assemblée générale de 2014, je vous avais proposé un projet pour l'UFE. J'avais déjà à cette occasion souligné la nécessité d'adopter de nouvelles méthodes de travail, tant pour le siège que pour les représentations.

J'ai donc fait procéder à un audit qui a été soumis au conseil d'administration de l'UFE.

Le fil directeur qui en résulte pour notre réflexion et notre action est que **pour exercer l'influence nécessaire afin de réaliser ses objectifs, l'UFE doit s'assurer une position dominante dans le monde de l'expatriation, notamment en matière de communication numérique, et ce faisant, s'assurer les ressources financières issues d'une forte audience.**

Ceci conduit à :

1 – Adapter l'UFE aux mutations technologiques et de communication qui sont au cœur des nouveaux comportements, des usages et des attentes des adhérents et des Français de l'étranger en général. L'UFE va reprendre le contrôle éditorial et budgétaire de l'ensemble de ses médias et de ses revenus publicitaires.

2 – Rendre à l'UFE le contrôle de sa communication concernant les Français de l'étranger.

3 – Développer l’audience et le nombre des utilisateurs des services de l’UFE, dont France Expat.

4 – Conférer à l’UFE la représentativité et la légitimité qui lui reviennent puisqu’elle est de loin la plus importante des associations pour défendre les intérêts des Français de l’Etranger.

Tel est le cœur du plan que je souhaite voir mis en œuvre, que je suis prêt à appuyer pendant les années qui viennent et que j’ai demandé à François Barry Delongchamps de piloter avec les équipes que nous sommes en train de mettre en place à cet effet.

LES PRINCIPAUX ELEMENTS DE CE PLAN SONT LES SUIVANTS :

1. Le site internet de l’UFE sera totalement revu, avec pour objectif l’augmentation de l’audience.

Ce site permettra de créer un espace de modélisation des bonnes pratiques pour les représentations. Je pense en particulier aux Guides d’accueil des Français dont le succès est avéré.

Ces guides ont participé au rayonnement de l'UFE et ont prouvé leur grande utilité pour les adhérents.

Ces guides vont être modélisés, professionnalisés et mis à disposition à travers un outil en ligne.

Chaque représentation pourra créer et imprimer son propre guide local avec facilité tout en conservant une qualité de réalisation professionnelle.

L'extranet de l'UFE, pour notre communication administrative interne, sera revu pour améliorer notre gestion administrative et mieux connaître nos adhérents.

2. Nous mettrons en place une sélection de produits et de services pour renouveler « l'offre UFE ».

Certains seront par nature proposés par l'UFE Monde, comme les services de France Expat, ou les informations diffusées par le siège ; d'autres relèveront davantage des représentations, selon

leurs choix, comme les guides, ou des loisirs et services davantage ciblés.

3. Une application pour terminaux mobiles sera mise à la disposition de toutes les représentations. Elle leur permettra d'offrir des contenus et des informations à leurs adhérents tout en créant une communauté mondiale.
4. Le premier numéro d'une nouvelle version de La Voix de France a sera bientôt disponible. Nous sommes déterminés à maintenir et développer une formule pérenne pour la Voix de France.
5. Une stratégie sera mise en œuvre pour augmenter le trafic et la notoriété du site de l'UFE et donc de l'UFE, y compris avec des investissements en publicité Internet.

Un contenu pertinent, accessible et largement visible sera également la vitrine des compétences et de l'esprit de l'association. Je pense notamment au contenu représenté par :

- La Voix de France ;
- La Presse traditionnelle et Digitale, avec laquelle nous lancerons des partenariats ;
- Les informations des élus, car je compte bien sur eux pour se faire entendre au sein de notre association ;
- Les informations proposées par les adhérents et les représentations ;
- Les contenus qui seront proposés par des partenaires

L'engagement de toutes les représentations est indispensable à la réussite de ce projet de transformation de l'UFE.

La réussite de ce projet réside en effet dans la capacité de l'UFE à fédérer ses représentations au niveau mondial, au sein d'un projet commun, pour constituer une force sans équivalent.

L'objectif, en regroupant les actions, les contenus et toutes les forces de communication, est en effet d'atteindre une masse critique sans égale, et de créer ainsi une plate-forme exceptionnelle de communication des Français de l'étranger. En contrôlant cet instrument, l'UFE détiendra un atout majeur vis-à-vis de ses interlocuteurs, quels qu'ils soient.

Pour les représentations, je suis convaincu que ce projet leur permettra de progresser en audience, en visibilité et en représentativité locale pour gagner des adhérents et de l'influence.

Le travail a déjà commencé. Je sais que les représentations ont été sensibilisées et ont reçu une première esquisse de ce projet qui doit s'étaler sur 2015 et 2016.

Pour nous tous, le tout doit devenir supérieur à la somme des parties. Il faut en effet qu'une représentation de l'UFE, aussi petite soit-elle, vaille toujours plus que n'importe quelle autre association locale, aussi grande soit-elle.

Votre engagement est crucial pour la réussite de ce projet.

Quelques mots, à présent, pour aborder les services offerts par France expert. Avec son offre innovante, France expert a passé les 2 premières années de son développement à se forger une expérience de terrain. Dès la fin de la seconde année, constat a été fait qu'il fallait élargir la cible à l'ensemble de nos compatriotes expatriés.

Philippe Roisin et moi-même avons donc décidé de réorienter l'activité de la société et de construire une nouvelle stratégie.

France expert devient donc France Expat. 2015 est pour France Expat l'année du renouveau et du lancement de l'activité à l'échelle de l'expatriation dans son ensemble. Les outils de communication ont été revus, la totalité des services a été repensée, les prix et la gamme des offres également. Les premiers résultats sont positifs.

J'aborderai 2 points pour terminer, la fiscalité des Français de l'étranger ainsi que les élections.

Ces derniers mois ont été intenses en matière fiscale et plusieurs dossiers, relayés par nos parlementaires, que nous soutenions, ont évolué en votre faveur.

Tout d'abord, l'évolution la plus favorable, et surtout maintenant en vigueur, concerne le taux d'imposition des plus-values réalisées lors de la cession d'un bien immobilier. Suite à un arrêt du Conseil d'État d'octobre 2014, la loi de finance a harmonisé le taux. Il est désormais pour tous les non-résidents de 19%, alors qu'il était de 33 1/3 pour ceux hors Espace Economique Européen.

Une autre évolution favorable se dessine suite à la décision prise le 26 février dernier par la Cour de justice de l'Union européenne. Il s'agit du prélèvement de la CSG et de la CRDS sur vos revenus immobiliers, issus de mise en location ou de vente. Cette imposition était contestée depuis le vote de la loi de finances rectificative pour 2012. Plusieurs amendements y avaient d'ailleurs été déposés et ont été déposés lors de la discussion de chaque texte budgétaire ultérieur. Le gouvernement estimait qu'il s'agissait d'un impôt, nos

élus qu'il s'agissait de cotisations sociales. La Cour a jugé que les deux contributions en cause avaient un lien direct avec la sécurité sociale. Voici donc une première avancée. Cependant, nous devons attendre la décision que rendra, le 26 mars prochain, le Conseil d'État pour connaître les injonctions qu'il fera au gouvernement : remboursement, mise en conformité de la loi pour l'avenir, égalité pour tous les Français de l'étranger qu'ils soient résidents au sein ou hors Espace Economique Européen... à moins qu'il ne la rejette. Bien entendu nous vous informerons.

Autre évolution qui a bien agité le parlement. La convention de non double imposition avec la Principauté d'Andorre. Alors qu'une convention se ratifie selon la procédure accélérée, soit pour les non-initiés sans discussion, il a fallu deux lectures au Sénat et trois lectures à l'Assemblée nationale pour la ratifier. Un article de cette convention permet à la France d'imposer ses nationaux sans tenir compte de la convention. En d'autres termes, il constitue les prémices de ce que certains appellent l'impôt sur la nationalité. Les discussions au Parlement ont permis d'obtenir du Gouvernement un

engagement, qui vaut ce que l'on veut bien, de ne pas actionner cette clause.

Quoi qu'il en soit, nous devons saluer les efforts remarquables des parlementaires de l'UFE, en particulier Claudine Schmid à l'Assemblée Nationale et Christophe Frassa au Sénat.

J'évoquerai enfin la question maintes fois posée de la politisation de l'UFE.

Dès 1927, le combat de l'UFE a été de faire reconnaître par la France, son gouvernement et les pouvoirs publics que les Français résidents à l'étranger formaient une communauté indispensable au rayonnement culturel et économique de notre pays dans le monde. Cette communauté devait donc être reconnue et représentée au niveau des institutions majeures de la République.

Pendant des décennies, l'UFE été la seule organisation préoccupée par ce sujet et, c'est à elle que l'on doit, à partir de 1946, une représentation sénatoriale puis la création en 1948 du Conseil Supérieur des Français de l'Etranger.

Notre association a, dès son origine, eu pour objet la défense des intérêts des Français résidants hors de France, en demeurant à l'écart de toute préoccupation politique ou confessionnelle.

Son caractère apolitique a été constamment affirmé et, je le réaffirme aujourd'hui encore.

Néanmoins, en 1981, l'ADFE, d'inspiration politique, a vu le jour et a été rejointe par nos adhérents de l'époque ayant la même sensibilité. Ce qui, « de facto », a conféré à nos nombreux adhérents restant, y compris ceux que la politique n'intéressait pas, une étiquette, disons d'inspiration libérale.

Depuis 17 ans que j'assiste à des assemblées générales ou à des comités de direction de nos représentations, jamais n'ont eu lieu des débats à connotations politiques ou partisans.

Je dirais même plus, le Conseil Supérieur des Français de l'Etranger et par la suite l'Assemblée des Français de l'Etranger, dont les conseillers étaient élus au suffrage universel, était composée

essentiellement d'un côté d'adhérents UFE et de l'autre d'adhérents ADFE.

Cette Assemblée émettait, auprès du gouvernement, des vœux dans l'intérêt des Français de l'étranger.

La très grande majorité de ces vœux était votée à la quasi-unanimité de ses membres qu'ils soient UFE ou ADFE et pour lesquels les considérations politiques étaient tout à fait marginales dans l'exercice de leur fonction.

Mais cette Assemblée avait un autre rôle : l'élection des 12 sénateurs représentant les Français de l'étranger.

Ces sénateurs, dès leur élection à la Haute Assemblée, prenaient une étiquette politique clairement identifiée.

Pour résumer ce long préambule, je dirais : nos compatriotes qui adhèrent à l'UFE, pour une très grande majorité, adhèrent à l'UFE car sa mission est uniquement la défense des intérêts de tous les Français de l'étranger sans aucune connotation politique.

Ils sont néanmoins libres, à titre personnel, si la politique française les inspire, d'adhérer à un parti politique de leur choix.

J'en viens maintenant aux dernières élections consulaires qui ont perturbé notre association.

J'ai toujours souhaité que des membres de l'UFE soient candidats à ces élections afin d'être élus et qu'ils puissent dans leur mission d'élus conseiller consulaire, voire à la nouvelle Assemblée des Français de l'Etranger, porter haut les valeurs originels de l'UFE.

Etre candidat est un choix personnel. Une élection est un combat difficile. Un membre de l'UFE est libre de se présenter comme candidat sous son nom personnel, avec un certain nombre de co-listiers, en présentant avec eux un programme et une profession de foi.

Si ce programme et cette profession de foi sont compatibles avec les valeurs de l'UFE, il peut avoir le soutien de l'UFE.

Il peut enfin s'associer à un parti politique avec lequel il partage un certain nombre de valeurs, sans qu'il y adhère ou vende son âme et sans lequel son combat électoral est voué à l'échec.

Ce choix est le sien ; il le fait en parfaite connaissance de cause de l'électorat de la circonscription dans laquelle il se présente et en tenant compte des relations personnelles et des rivalités qui agitent le microcosme local.

Il n'est pas anormal qu'un certain nombre de candidats se soit ainsi associé avec des partis d'inspiration libérale avec lesquels il partageait un certain nombre de valeurs.

Je tiens enfin à préciser qu'aucun parti politique n'a jamais soutenu ou apporté quelque contribution que ce soit à l'UFE et réciproquement et qu'en tant que Président de l'UFE Monde, mon seul combat est de défendre les intérêts de tous les Français de l'étranger dans l'esprit de son fondateur, Gabriel Wernlé, il y aura bientôt 90 ans.

Les partis passent et l'UFE demeure.

Je me réjouis donc de constater que les Français de l'étranger, qui se sont exprimés, lors des élections consulaires, ont confirmé la place de l'UFE en tant qu'association de loin la plus représentative et la mieux implantée dans le monde.

Je tiens à remercier les membres de l'UFE qui se sont présentés sur les différentes listes et dont le succès est incontestable.

Je remercie également nos conseillers AFE qui les représenteront à l'Assemblée des Français de l'étranger.

Je félicite nos Sénateurs Christophe Frassa, pour sa réélection ainsi que Jacky Deromédi et Olivier Cadic.

Et je conclus en vous remerciant tous de votre présence et de votre engagement en faveur de notre association. L'UFE demeure la plus grande association non partisane au service des Français de l'étranger. Elle en est fière et entend poursuivre sa mission avec la

même énergie et la même efficacité. Pour cela, elle doit s'adapter au monde qui change, comme je me suis efforcé de vous en convaincre.

(Vive l'UFE !)

Je vous remercie de votre attention.